



RAPPORT PLANÈTE VIVANTE 2020

ÉDITION JEUNESSE
UN GUIDE POUR NOTRE FUTUR

QU'EST-CE QUE LE RAPPORT PLANÈTE VIVANTE ?

Le Rapport Planète Vivante (Living Planet Report — LPR) est une publication produite tous les deux ans par le WWF, avec la contribution d'experts de premier plan et celle d'autres organisations. Il s'agit d'un état des lieux de la santé de la planète, montrant comment le monde naturel se porte, quelles sont les menaces auxquelles celui-ci doit faire face et ce que cela implique pour nous, les humains. Les conclusions et recommandations du rapport sont basées sur l'analyse de nombreuses mesures de la biodiversité, dont l'une des plus importantes est l'Indice Planète Vivante.

RPV

DES CONCLUSIONS SONT PUBLIÉES
DANS LE RAPPORT "PLANÈTE VIVANTE"
TOUS LES DEUX ANS POUR GUIDER
LA CONSERVATION, LES ENTREPRISES
ET LES GOUVERNEMENTS

QU'EST-CE QUE L'INDICE PLANÈTE VIVANTE ?

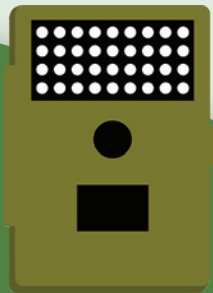
Des experts du monde entier ont mesuré l'évolution des populations de milliers d'espèces animales, du recensement des gnous dans la savane à la surveillance des mouvements des tapirs avec des caméras dans la forêt amazonienne. Des scientifiques rassemblent ensuite ces informations en une grande base de données et les analysent afin d'établir l'Indice Planète Vivante (IPV).

L'IPV utilise uniquement des données concernant des espèces qui ont été surveillées pendant au moins deux ans et qui ont été enregistrées à partir de 1970. Même ainsi, l'IPV est en mesure d'indiquer l'évolution de plus de 21 000 espèces de mammifères, d'oiseaux, de reptiles et de poissons. Les tendances que les scientifiques peuvent observer grâce à ces données leur permettent de tirer des conclusions au sujet de l'état de santé de l'ensemble des écosystèmes.

LES SCIENTIFIQUES
RECHERCHENT LES
CAUSES ET LES IMPACTS
DE CES CHANGEMENTS



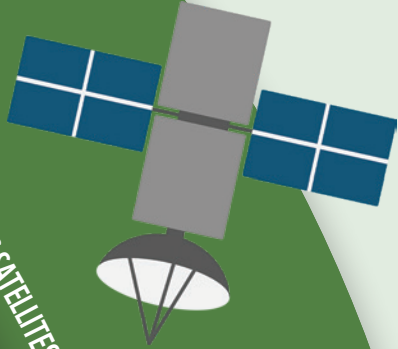
SUIVI DES CHANGEMENTS DE
DENSITÉ ET DES DÉPLACEMENTS
DES POPULATIONS D'ANIMAUX
SAUVAGES PAR LES
SCIENTIFIQUES



PIÈGES PHOTOGRAPHIQUES



MARQUAGES GPS



IMAGES SATELLITES

ENQUÊTES SUR LE TERRAIN



POPULATIONS MONDIALES
D'ANIMAUX SAUVAGES



NOTRE PLANÈTE
VIVANTE



SAVOIR DES POPULATIONS LOCALES

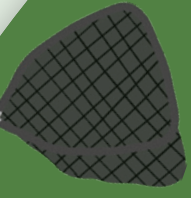


ENREGISTREMENTS DU TERRAIN



CAPTURE D'ANIMAUX VIVANTS

SUIVI DES PISTES ET DES EXCRÈMENTS

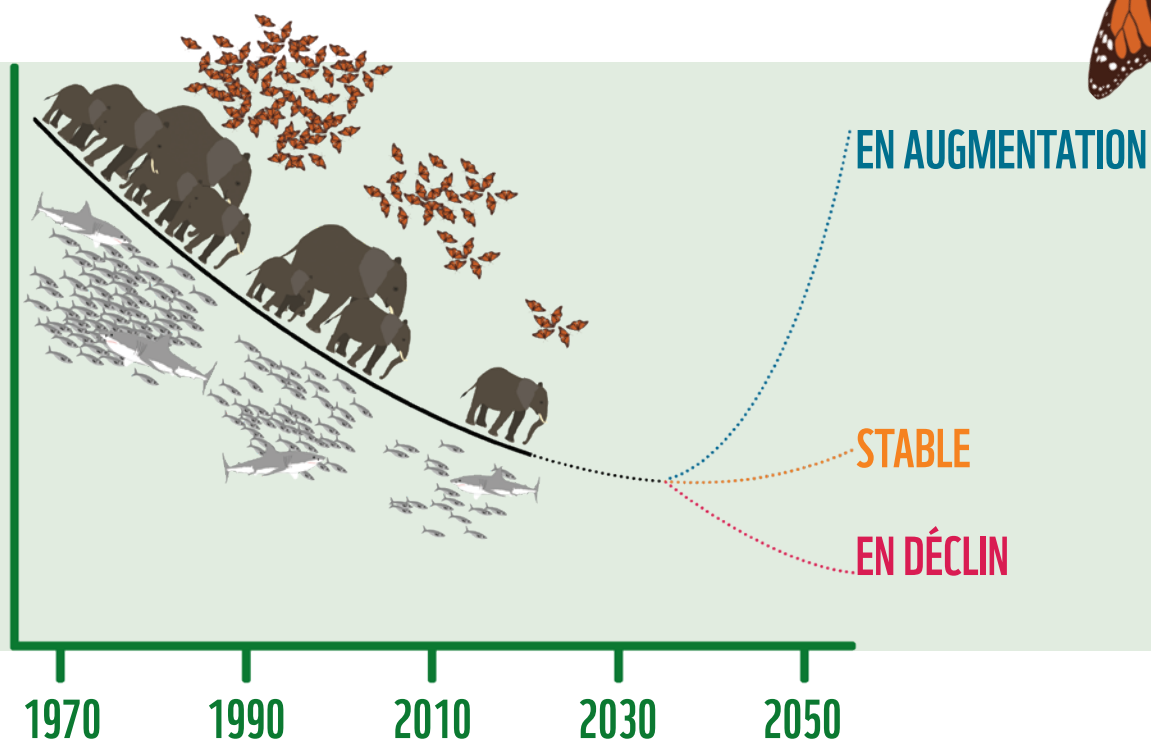


LA NATURE EN DÉCLIN

Le climat stable et les conditions de vie confortables dont l'humanité a bénéficié tout au long de l'histoire, et qui ont permis à notre espèce de croître et de s'épanouir, sont le résultat d'un système vivant complexe. La biodiversité est vitale pour ce système, car nous dépendons des êtres vivants et des interactions complexes entre eux pour obtenir de l'air pur, de l'eau douce, une atmosphère respirable et les conditions nécessaires pour cultiver de quoi nous nourrir.

TAILLE DE LA POPULATION D'ANIMAUX SAUVAGES

L'IPV montre que, globalement, la taille moyenne des populations de mammifères, de poissons, d'oiseaux, de reptiles et d'amphibiens a diminué de 68 % depuis 1970.



L'Indice Planète Vivante montre que les populations d'animaux sauvages du monde entier ont décliné en moyenne de 68 %, et que cette tendance ne ralentit pas encore. Le déclin de la faune et de la flore sauvages est principalement dû aux activités humaines, et il commence à empêcher le système vivant de fonctionner comme il le devrait pour continuer à répondre aux besoins de la population humaine croissante. L'IPV est l'un des nombreux indicateurs qui confirment que la biodiversité est en déclin.

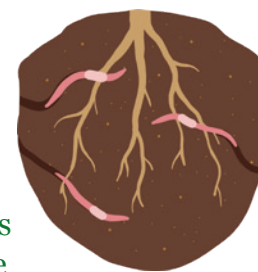
Au cours des dernières décennies, les activités humaines ont été responsables de la destruction et de la dégradation de forêts, de savanes, de zones humides et d'autres écosystèmes importants, menaçant ainsi le bien-être humain. 75 % de la surface terrestre libre de glace a déjà été considérablement dégradée, la plupart des océans sont pollués et plus de 85 % des zones humides ont été perdues. À cause de cette destruction des écosystèmes, un million d'espèces (500 000 animaux et plantes, et 500 000

insectes) sont menacées d'extinction et risquent de disparaître au cours des cent prochaines années. Nombre de ces extinctions sont évitables si nous conservons et restaurons la nature.

Un graphique de l'IPV affichant l'évolution de la biodiversité sur notre planète nous montre une ligne en baisse depuis des années, illustrant le déclin des populations animales. Il est essentiel que nous prenions les mesures nécessaires pour changer cette tendance et "inverser la courbe" de la perte de biodiversité. Cela signifie non seulement arrêter son déclin, mais aussi apporter les changements qui lui permettront de se rétablir, de sorte que la ligne de notre graphique s'incline vers le haut et que la biodiversité augmente pour atteindre les niveaux que nous avions par le passé. Ce ne sera pas facile, mais si nous agissons rapidement, avec une compréhension de la façon dont les différents écosystèmes dépendent les uns des autres, nous pouvons commencer à rendre le monde à nouveau sauvage, et donc plus sain et plus résilient.

90%

des espèces terrestres passent une partie de leur vie sous terre.



LA VIE SOUS NOS PIEDS

Le sol représente une part essentielle de l'environnement naturel : de nombreuses espèces passent leur existence intégralement sous terre, tandis que 90 % des espèces terrestres y passent une partie de leur cycle de vie. La biodiversité sous terre contribue à la formation du sol en tant que tel (les décomposeurs décomposent les animaux et végétaux morts pour les transformer en couche de humus riche en nutriments), qui lui-même joue un rôle indispensable pour le bien-être de l'homme et pour la santé du reste de la planète. Un sol sain filtre l'eau, aide à empêcher les gaz à effet de serre de s'accumuler dans l'atmosphère et permet aux végétaux de pousser — y compris notre nourriture.

En comprenant lesquelles de nos actions menacent la biodiversité du sol — comme par exemple, l'utilisation de pesticides sur les terres agricoles — nous pourrions identifier les changements nécessaires à effectuer afin d'assurer la protection de la biodiversité.

13%

de l'océan est considéré comme une "zone de nature sauvage" vierge de toute activité humaine.



GARDER LA TÊTE HORS DE L'EAU

La surpêche, la pollution plastique, l'exploitation minière en haute mer et la hausse des températures liée au changement climatique ont un effet dévastateur sur la faune riche et variée de l'océan. Un océan sain et plein de vie joue un rôle important dans le ralentissement du changement climatique et la régulation des systèmes météorologiques mondiaux, tout en fournissant des moyens de subsistance à plus de 10 % de la population mondiale. Les récifs coralliens, menacés par la hausse des températures et les aménagements côtiers, protègent près de 200 millions de personnes contre les ondes de tempête, et soutiennent l'ensemble de l'écosystème océanique. La perte de biodiversité des océans affecte tous les êtres vivants de la planète.

Nous avons besoin d'aires marines protégées (AMP) pour créer des espaces sauvages et restaurer l'équilibre naturel des océans. Nous devons également mettre fin à la pollution plastique et aux pratiques de pêche intensive destructrices.

90%

des zones humides mondiales ont disparu depuis 1700.



NAGER EN EAUX TROUBLES

Nous avons perdu près de 70 % des zones humides mondiales depuis 1900 à cause des activités humaines.

La faune d'eau douce a décliné de 68 % en moyenne depuis 1970. À l'heure actuelle, près d'une espèce d'eau douce sur trois est menacée d'extinction, et les grands animaux comme les hippopotames, les dauphins de rivières, les esturgeons et les castors sont généralement les plus menacés. Malgré l'importance capitale de l'eau pour notre vie et notre santé, les écosystèmes d'eau douce sont les plus menacés sur terre. Protéger les zones humides et en finir avec la surpêche ne sont que deux des moyens d'inverser la courbe de la perte de biodiversité en eau douce.

1/3

de la nourriture que nous produisons dans le monde, en poids, n'est jamais consommée !



TROP DANS NOTRE ASSIETTE

Un tiers de la surface terrestre de notre planète est aujourd'hui utilisée pour l'agriculture ou l'élevage de bétail, et ces activités agricoles représentent 75 % de la consommation d'eau douce dans le monde. Pourtant, un tiers du poids de la nourriture que nous produisons n'est jamais consommé. Elle peut être gaspillée au début, au milieu ou à la fin de la chaîne de production, que ce soit lors du transport, de l'emballage ou de la vente. Les déchets alimentaires sont responsables d'environ 8 % des gaz à effet de serre ajoutés à l'atmosphère, y compris les gaz libérés lors de leur décomposition.

Résoudre le problème du gaspillage alimentaire est à portée de main, et constituerait une énorme différence si nous nous y attaquons dès aujourd'hui.

POURQUOI EST-CE IMPORTANT ?

Notre planète fonctionne comme un organisme vivant, comme un système comprenant des conditions de vie idéales qui ont permis aux êtres humains de s'épanouir. La biodiversité est une partie très importante de ce système, et elle ne peut pas fonctionner de la même manière si la quantité de faune et d'espaces sauvages est réduite. Nous perdrons les bénéfices directs de la biodiversité si nous continuons à détruire le monde naturel, et nous commençons à voir que beaucoup d'autres problèmes sont également causés lorsque l'équilibre est rompu et que la biodiversité s'amenuise.

En 2019, l'Afrique connut sa plus grande invasion de criquets depuis des décennies, lorsque des pluies exceptionnellement fortes dans la péninsule arabique créèrent des conditions parfaites pour leur reproduction. Les criquets migrèrent vers l'Afrique de l'Est et l'Asie du Sud, dévastant bon nombre de cultures sur leur passage. Toujours en 2019, une vague de chaleur exceptionnellement chaude et longue entraîna des sécheresses extrêmes en Inde et au Pakistan, forçant des dizaines de milliers de personnes à abandonner leurs foyers et causant de nombreux décès. Quelques mois plus tard, l'Australie vécut l'une des saisons de feux de forêts les plus dévastatrices jamais enregistrées, avec plus de 10 millions d'hectares brûlés et un nombre record d'animaux sauvages tués. Des précipitations exceptionnellement faibles, des températures record, ainsi qu'une exploitation forestière excessive, contribuèrent à aggraver la crise.

En 2020, un virus inédit provoqua une pandémie, la COVID-19, qui toucha presque tout le monde sur terre, et avec un impact énorme sur l'économie mondiale. 60 % des récentes épidémies à grande échelle, dont la COVID-19, proviennent d'animaux et se propagent dans les populations

humaines à cause de la destruction des habitats, de la capture d'animaux sauvages et de l'élevage intensif de bétail. Toutes ces catastrophes sont le résultat de dommages causés par l'homme à la nature, et il est probable qu'en continuant à détruire l'environnement, des crises comme celle-ci deviendront de plus en plus fréquentes et graves. Il deviendra de plus en plus difficile de parvenir à un monde dans lequel chacun aura les possibilités et la qualité de vie telles que définies dans les objectifs de développement durable des Nations Unies.

Il est clair que prendre soin de la nature, c'est prendre soin de nous.

Outre le risque de catastrophes qui résultent de la destruction du monde sauvage, nous comprenons de plus en plus que la biodiversité est indispensable si nous voulons faire face à un monde en changement. Certaines espèces ne survivront pas au changement climatique. Une plus grande variété d'espèces signifie que certaines survivront et remplaceront celles qui auront disparu, permettant ainsi à l'écosystème de persister.

Tout au long de notre histoire, l'homme s'est servi de substances chimiques et de matériaux découverts dans la nature pour réaliser de nombreuses avancées scientifiques importantes. La perte de biodiversité pourrait signifier que certaines espèces qui pourraient offrir des médicaments importants ou des solutions à certains des défis auxquels nous serons confrontés à l'avenir, seront perdues avant même que nous ayons eu la chance de les découvrir.

Le monde naturel est une ressource que nous ne pouvons pas nous permettre de perdre.

Ceci s'applique également aux plantes cultivées par les humains pour l'alimentation. Alors que les conditions changent sur notre planète, les scientifiques doivent pouvoir explorer les différentes variétés d'espèces de cultures vivrières et trouver celles qui nous permettront de continuer à cultiver la nourriture dont nous avons besoin. Si nous ne protégeons pas la biodiversité, cela signifie que nous aurons moins d'options sur lesquelles nous pourrions compter au moment où nous en aurons le plus besoin.

COMMENT EXPLIQUER CE DÉCLIN ?

Depuis des décennies, l'homme utilise les ressources naturelles plus vite qu'elles ne peuvent être remplacées par la nature. Nos modes de vie actuels impliquent que nous consommons 1,6 fois plus que la quantité de ressources que la Terre peut régénérer. C'est comme si nous vivions sur 1,6 terres. Chaque année, nous affaiblissons les ressources de la nature, diminuant en même temps ses capacités à assurer notre survie future. La perte de biodiversité est l'un des symptômes des dommages causés par ces activités non durables.

L'empreinte écologique totale de la population humaine est trop élevée pour que la planète puisse continuer à subvenir à nos besoins indéfiniment. Cependant, tous les êtres humains n'ont pas la même empreinte écologique, et c'est en diminuant la consommation de l'homme en moyenne que notre impact peut être réduit. Cela signifie que les êtres humains de la planète qui utilisent le plus de ressources doivent être ceux qui font les plus grands changements pour réduire leur impact.

QUE POUVONS-NOUS FAIRE ?

Nous devons avant tout repenser notre rapport avec notre planète et trouver l'équilibre qui permettra aux humains de vivre en harmonie avec la nature. Chaque fois qu'une activité humaine cause des dommages à la nature, il y a trois solutions possibles.

Cesser complètement et renoncer à un produit ou une activité. Le problème avec cette approche est qu'il faudrait parfois trouver une alternative, qui elle-même pourrait être source de dégradation de la nature.

Diminuer cette activité, afin que la nature soit capable de se régénérer ou d'absorber l'impact de notre action. Cela pourrait signifier que les humains dont le mode de vie utilise le plus de ressources devraient se contenter de moins, ou tirer le meilleur parti d'un minimum de ressources et réutiliser les choses plutôt que les remplacer.

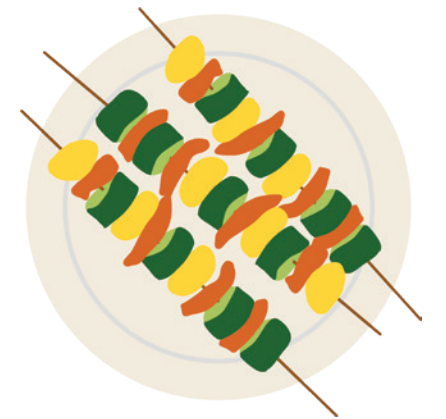
Trouver des alternatives qui nous apporteraient les mêmes bénéfices, mais sans causer de dommages à la planète. Un exemple serait d'utiliser des énergies renouvelables pour alimenter nos appareils électroniques et chauffer nos maisons, plutôt que l'énergie fossile.

Les scientifiques suggèrent que ces trois actions sont les plus importantes si nous voulons commencer à vivre de manière durable et commencer à inverser la courbe dans les prochaines années.

1

Transformer la production et la consommation alimentaires pour que nous produisions suffisamment pour tout le monde, mais de manière durable. Cela signifie que l'agriculture doit utiliser moins d'espace (en mettant fin à la destruction des habitats), moins d'eau et moins de produits chimiques qui nuisent à l'écosystème. Cela signifie également qu'il faut arrêter le gaspillage de nourriture, changer certains de nos régimes alimentaires et modifier les pratiques de pêche pour que l'océan puisse se régénérer.

Faire la différence à la maison : Adoptez un régime alimentaire avec plus de produits végétaux et moins de viande, choisissez des aliments qui n'ont pas été produits de manière à provoquer la déforestation, et achetez-les localement.



2

Lutter contre le changement climatique en réduisant les émissions de gaz à effet de serre et en investissant dans les énergies renouvelables.

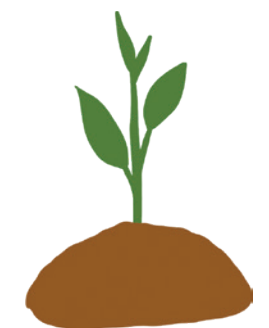
Faire la différence à la maison : vérifiez que votre énergie soit issue à 100 % de sources renouvelables.



3

Investir dans des solutions « naturelles » qui peuvent soutenir la biodiversité tout en jouant un rôle actif dans le ralentissement du changement climatique, et qui protègent les personnes et la faune contre ses effets. Par exemple, en choisissant avec soin les endroits où planter davantage de forêts, on peut renforcer les paysages, améliorer la qualité des sols et capturer le carbone pour contribuer à la lutte contre le changement climatique. En milieu urbain, les arbres améliorent la qualité de l'air, préviennent les inondations et gardent les zones résidentielles fraîches. Le simple fait d'avoir des arbres à proximité améliore la santé physique et mentale des personnes qui y vivent et y travaillent.

Faire la différence à la maison : Agissez pour la biodiversité locale.



RAPPORT PLANÈTE VIVANTE 2020

L'IPV montre que, globalement, la taille moyenne des populations de mammifères, de poissons, d'oiseaux, de reptiles et d'amphibiens a diminué de 68 % depuis 1970.

VIVRE AU-DESSUS DE NOS MOYENS

Actuellement, l'être humain consomme 1,6 fois plus que la quantité de ressources que la Terre peut régénérer. Chaque année, nous affaiblissons la nature, diminuant les capacités de celle-ci à assurer nos besoins futurs.



LA NATURE EN DÉCLIN

Les populations d'animaux sauvages ont diminué de

68%

en moyenne depuis 1970.

NOUS SOMMES RESPONSABLES



Le changement climatique met les écosystèmes sous pression.



30%

de la surface terrestre est exploitée pour l'agriculture.



de la nourriture produite est gaspillée.

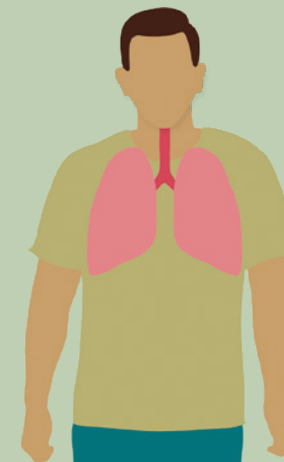
NOUS AVONS BESOIN DE LA NATURE



La perte de la nature sauvage a un impact économique mondial.



La biodiversité est essentielle pour la sécurité alimentaire.



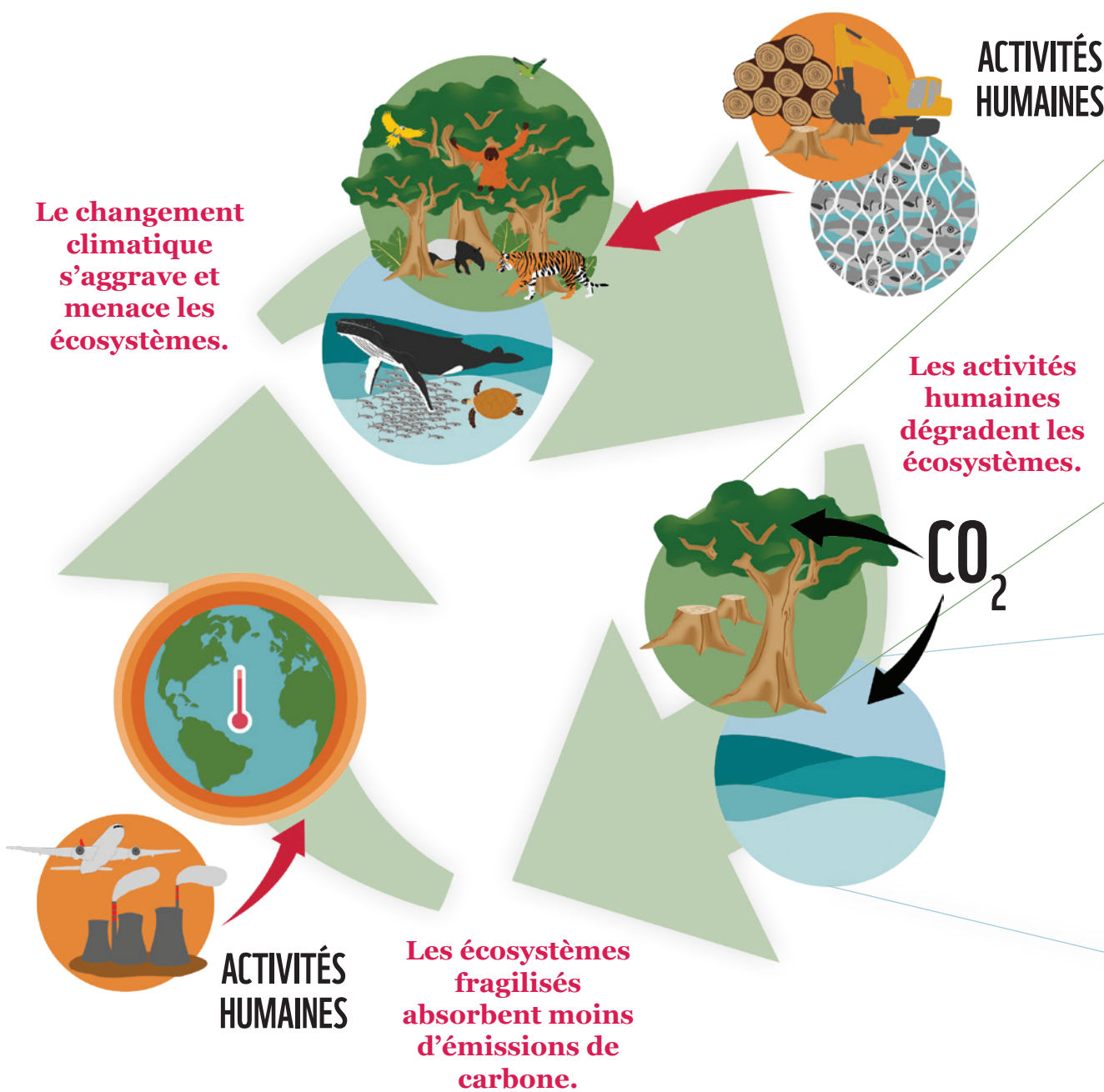
La nature soutient notre santé et notre bien-être.

NOUS POUVONS RESTAURER LA NATURE



HAUSSE DES TEMPÉRATURES : CHANGEMENT CLIMATIQUE ET BIODIVERSITÉ

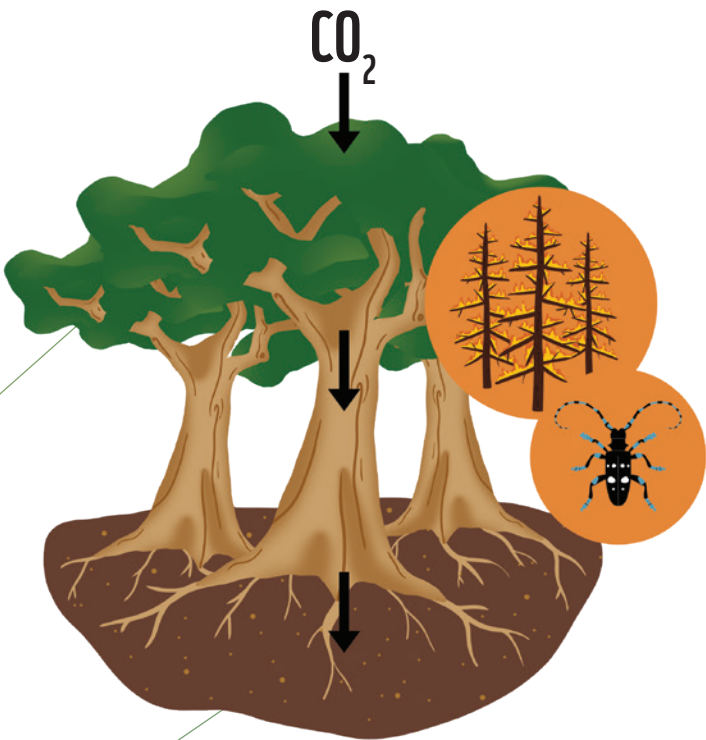
Le changement climatique n'avait jusqu'à présent pas été considéré comme un facteur majeur dans le déclin de la biodiversité. Mais les scientifiques commencent aujourd'hui à constater les effets de la hausse des températures sur la faune sauvage et il est devenu évident que bon nombre d'espèces se retrouveront en difficulté dans les années à venir face à cette manifestation du changement climatique. Les espèces qui sont habituées à certaines conditions déplacent leur aire de répartition, avec des répercussions sur d'autres écosystèmes. Dans certains cas, lorsque la migration n'est pas possible, ces espèces luttent pour survivre aux modifications de leur habitat.



FORÊTS

Des forêts en bonne santé absorbent le carbone de l'atmosphère sous forme de CO₂ et le capturent dans les arbres et le sol.

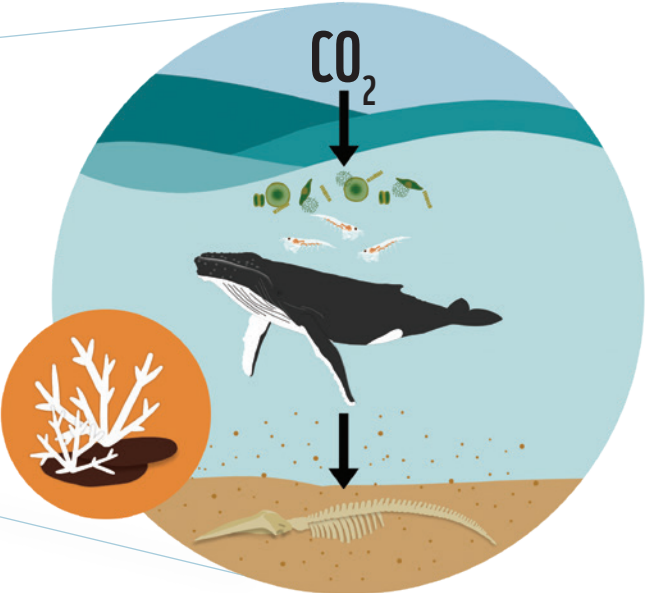
Le changement climatique augmente les risques de feux de forêts et d'épidémies de ravageurs, ce qui est d'autant plus dangereux pour les forêts déjà fragmentées par l'activité humaine.



Océans

Dans un écosystème océanique sain, le carbone de l'atmosphère est absorbé par le phytoplancton, stocké dans la biomasse de la faune sauvage, avant de sombrer au fond de l'océan sous forme de déjections et de restes organiques.

Le changement climatique menace les habitats clés qui sont vitaux pour le maintien des écosystèmes océaniques, tels que les récifs coralliens.



En Australie, des dizaines de milliers de chauves-souris ont récemment été tuées par une seule vague de chaleur, tandis qu'en 2016, le rongeur australien *Melomys rubicola* de l'île Bramble Cay a été le premier mammifère connu à s'éteindre en raison du changement climatique. L'augmentation de la fréquence et de l'intensité des ondes de tempête a détruit la végétation et provoqué un manque de nourriture sur son île natale.



Melomys rubicola

10%

des émissions mondiales de gaz à effet de serre sont attribuées aux feux de forêts chaque année.



LA PLANÈTE EN FEU

De plus en plus de feux de forêts surviennent chaque année dans le monde, détruisant d'immenses zones d'habitat naturel, notamment la forêt amazonienne et le bush australien, et menaçant à la fois vies humaines et faune sauvage. 10 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre sont attribuées aux feux de forêts chaque année, et le nombre, l'ampleur et la durée de ces incendies augmentent avec le changement climatique. Cela constitue un danger pour la survie des espèces menacées et pourrait perturber l'équilibre des écosystèmes lorsque celles dont les populations ne peuvent se remettre des feux de forêts disparaissent.

PLONGÉE EN EAUX DOUCES

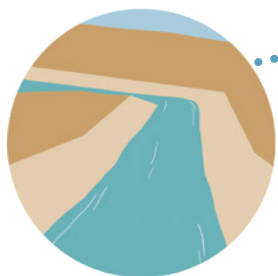
L'eau douce est essentielle à toute vie sur terre – vie humaine comprise – et pourtant les habitats d'eau douce tels que les rivières, les ruisseaux, les marécages et les lacs sont parmi les écosystèmes les plus menacés de notre planète. L'homme dégrade ces précieux écosystèmes d'eau douce de nombreuses façons. Les déviations de cours d'eau et les barrages réduisent le débit de l'eau et donc la quantité de sédiments riches en nutriments transportés par l'eau dans l'écosystème. Cela fragmente les habitats d'eau douce qui étaient autrefois connectés, empêchant les espèces d'achever leur cycle de vie.

COMMENT RÉSOUDRE LE PROBLÈME ?

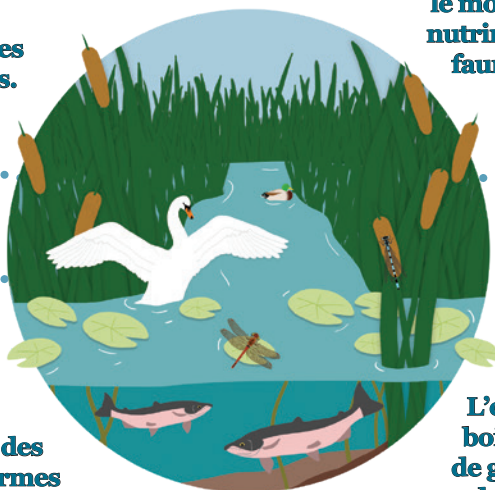
Une équipe mondiale de scientifiques et d'experts politiques a recommandé un plan de relance d'urgence en six points, basé sur des mesures éprouvées, pour inverser le déclin dramatique.



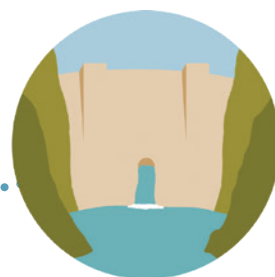
La surpêche perturbe l'équilibre des écosystèmes.



La pollution des villes et des fermes nuit à la faune sauvage.



Les barrages ralentissent le débit de l'eau, empêchant le mouvement des nutriments et de la faune sauvage.



L'extraction de bois, de sable et de gravier détruit des habitats et des zones de reproduction précieuses.



6 ÉTAPES POUR RÉTABLIR L'ÉQUILIBRE



1

Laisser les rivières couler naturellement.



2

Réduire la pollution.



3

Protéger les habitats critiques des zones humides.



4

Mettre fin à la pêche non durable et à l'extraction de sable.



5

Contrôler les espèces invasives.



6

Rétablir la connectivité des systèmes fluviaux.



Working to sustain the natural world for the benefit of people and wildlife.

together possible™

panda.org

© 2020

Paper 100% recycled

WWF, 28 rue Mauverney, 1196 Gland, Switzerland. Tel. +41 22 364 9111 CH-550.0.128.920-7

WWF® and World Wide Fund for Nature® trademarks and ©1986 Panda Symbol are owned by WWF-World Wide Fund For Nature (formerly World Wildlife Fund). All rights reserved.

For contact details and further information, please visit our international website at www.panda.org